

Comment anticiper la politique étrangère de Donald Trump ?

Célia Belin

Depuis sa victoire surprise du 8 novembre, Donald Trump n'a pas levé l'ambiguïté quant à la politique étrangère qu'il entend mener. Ses propositions les plus controversées n'ont pas été formellement rejetées et aucun axe ne se dégage encore des premières décisions de nominations, si ce n'est la perspective d'une ligne dure sur la lutte antiterroriste et l'Iran. En réalité, la politique étrangère de l'administration Trump dépendra de trois facteurs : l'attitude du président Trump, dont on ne sait encore s'il est pragmatique, idéologue ou inconsistant, l'attitude du Congrès, qui ne jouera pas nécessairement son rôle de contre-pouvoir, et l'attitude des partenaires internationaux des États-Unis qui peuvent réagir au programme et aux déclarations de Donald Trump et lui donner ainsi une réalité. Trois scénarios pourraient en résulter : un scénario « doctrine Trump » si le nouveau président fait ce qu'il a promis, un scénario « passivité » s'il laisse les manettes de la politique étrangère au Parti républicain et un scénario « chaos » si les hoquets de la période de transition perdurent. Au-delà des incertitudes, le président élu continuera de jouer sur les méthodes populistes dont il use avec expertise ainsi que sur les réseaux de désinformation qui compliquent les débats d'experts et le travail des médias. La politique étrangère américaine devrait également renouer avec un unilatéralisme propre à l'aile droite du